

L'étonnante histoire du biberon

Il y a encore quelques décennies, nos bébés auraient risqué leur vie à chaque biberon. C'est au prix de tâtonnements, de recherches et de nombreuses victimes que le biberon est parvenu à se substituer sans risque au sein maternel. De l'Antiquité à nos jours, que de chemin parcouru !

Les nourrissons ont toujours été allaités par leur mère, ou, à défaut, par une nourrice. Lorsque la mère mourait en couches, si l'on ne trouvait pas de mère de substitution, bébé pouvait être

directement nourri à la mamelle de l'ânesse ou de la chèvre.

Mais le plus souvent, comme le pratiquaient les Grecs, on utilisait des petits récipients ressemblant à des cruches munies d'un bec verseur en forme de mamelon (1).



Au Moyen Âge, une corne de chèvre ou de vache faisait office de biberon. On y ajoutait tout de même un embout pour le confort des gencives, et pour faciliter la succion. Ces lointains ancêtres de nos tétines pouvaient être un bout d'éponge, un pis de vache parcheminé, ou un morceau d'étoffe enroulé appelé "drapeau" (2).

Ces sortes de "tétines" étaient naturellement de vrais foyers d'infection et risquaient à tout moment d'étouffer bébé.

En fait, tout ustensile suffisamment creux pour contenir un liquide faisait office de biberon. Dans les hôpitaux, des récipients en fer blanc servaient à la tétée et finissaient par rouiller, entraînant de sérieux problèmes sanitaires. Ce n'est qu'au XVIIIe siècle qu'apparaît le biberon en verre, mais la tétine, elle, n'a pas encore évolué.

L'emploi du verre marque un grand pas vers l'hygiène car il ne se dégrade pas, ne rouille pas et se lave aisément. Le biberon prend alors plusieurs formes : flacon, gourde, bouteille. Puis il s'aplatit et de-



vient "biberon-limande" (3) en verre soufflé, avec une ouverture dans le dos pour le remplissage et le nettoyage. Innovation considérable puisque cet orifice permet aussi la régulation du débit de lait. Enfin, les premières tétines apparaissent et offrent à bébé la possibilité de téter ! Malheureusement, la tétine en pis de vache (4) s'imprègne vite d'une odeur nauséabonde.

Viennent ensuite l'ivoire ramolli, puis le caoutchouc vers 1830. A la fin du XIXe siècle, avec l'ère industrielle, les femmes commencent à travailler et ne trouvent plus le temps de s'occuper de leur progéniture. De leur côté, les nourrices sont débordées.



Le "Robert" qui tue

C'est alors que la marque "Robert" (5) - à qui l'on doit le terme argotique qui signifie les seins - invente un biberon révolutionnaire. Il s'agit d'une carafe de verre dont le bouchon est traversé de part en part, par un long tuyau de caoutchouc. Un bout plonge dans le lait et l'autre est terminé par une tétine. Cet ustensile original permet au bébé de se nourrir tout seul : on pose le biberon à côté de lui, tétine en bouche, et l'enfant tête à la demande. Inutile de dire que cette invention, couronnée d'un immense succès, a provoqué l'essor de l'allaitement artificiel. Quelle libération pour la femme ! Oui, mais ce système génial va aussi provoquer une véritable hécatombe : les bébés meurent par centaines. Le